LE R. P. CELESTIN AUGIER, O. M. I.

La Bonne Nouvelle de Paris, livraison d'octobre, nous apprend la mort d'un très digne Oblat, dont les survivants du Concile de Saint-Boniface n'ont pas perdu le souvenir. Il y assista en qualité de représentant de Mgr d'Herbomez, O. M. I., et y prononça un éloquent sermon au service anniversaire chanté pour le repos de l'âme de Mgr Provencher. Le **Manitoba** du temps en a publié le texte.

"De Naples"—dit le confrère—"nous arrive, en sa douloureuse concision, la lettre suivante :

"Nous venons d'accompagner à sa dernière demeure le bon Père **Célestin Augier**. Il y a un mois à peine il adressait à la Bonne Nouvelle le compte rendu des fêtes célébrées à Naples et à Santa Maria a Vico, à l'occasion des noces d'or sacerdotales de son frère Cassien Augier. Et maintenant il n'est plus. Une bronchite l'a ravi presque soudainement à notre affection. Il s'est endormi dans le Seigneur, le 18 août, après avoir reçu, avec les derniers sacrements, la bénédiction du **Souverain Pontife** et celle de **Mgr Legal**, archevêque d'Edmonton. Mort de prédestiné, achevant dans la prière à Marie une vie toute consacrée à cette bonne Mère. C'est dans l'octave de son Assomption que la très sainte Vierge est venue chercher son Oblat pour l'introduire, nous en avons le ferme espoir, dans le repos de l'éternelle félicité...

"Ce repos de l'éternité est bien le digne couronnement d'une longue carrière entièrement consacrée au service de Dieu et des âmes.

"Durant l'espace de soixante-deux années de sacerdoce et d'apostolat, le vaillant missionnaire, tombé au champ d'honneur à l'âge de 85 ans, — alors qu'il rêvait encore de brillantes conquêtes, n'a connu d'autre repos que celui que procurent les joies du travail. In labore requies.

"Constamment sur la brèche, R. P. Célestin Augier a toujours combattu le bon combat, prodiguant les trésors d'un zèle inlassable au peuple des villes et des campagnes, aux communautés religieuses, dans le cénacle des retraites sacerdotales... C'est ainsi qu'il a parcouru les deux hémisphères en semant à pleines mains la bonne semence de l'Évangile."

Célestin Augier naquit en Provence, à proximité de la frontière italienne, le 1er janvier 1834, fit ses études au petit Séminaire de Grasse et entra au noviciat de Notre-Dame de l'Osier le 1er juillet 1854. L'année suivante, il eut le bonheur de prononcer ses vœux perpétuels entre les mains de Mgr de Mazenod, qui, plus tard, lui conféra tour à tour, les ordres mineurs, le sous-diaconat, le diaconat et la prêtrise. Au moment où il fut fait prêtre, le samedi saint, 11 avril 1857, on craignait beaucoup pour ses jours. Mgr de Mazenod voulut lui procurer la consolation d'être prêtre. La prière du Pontife et les grâces de l'onction sacerdotale rendirent la santé à celui que la Faculté avait déjà condamné à mort. Il était âgé de 23 ans. Il a vécu jusqu'à l'âge de 85 ans et fourni une carrière des plus laborieuses.